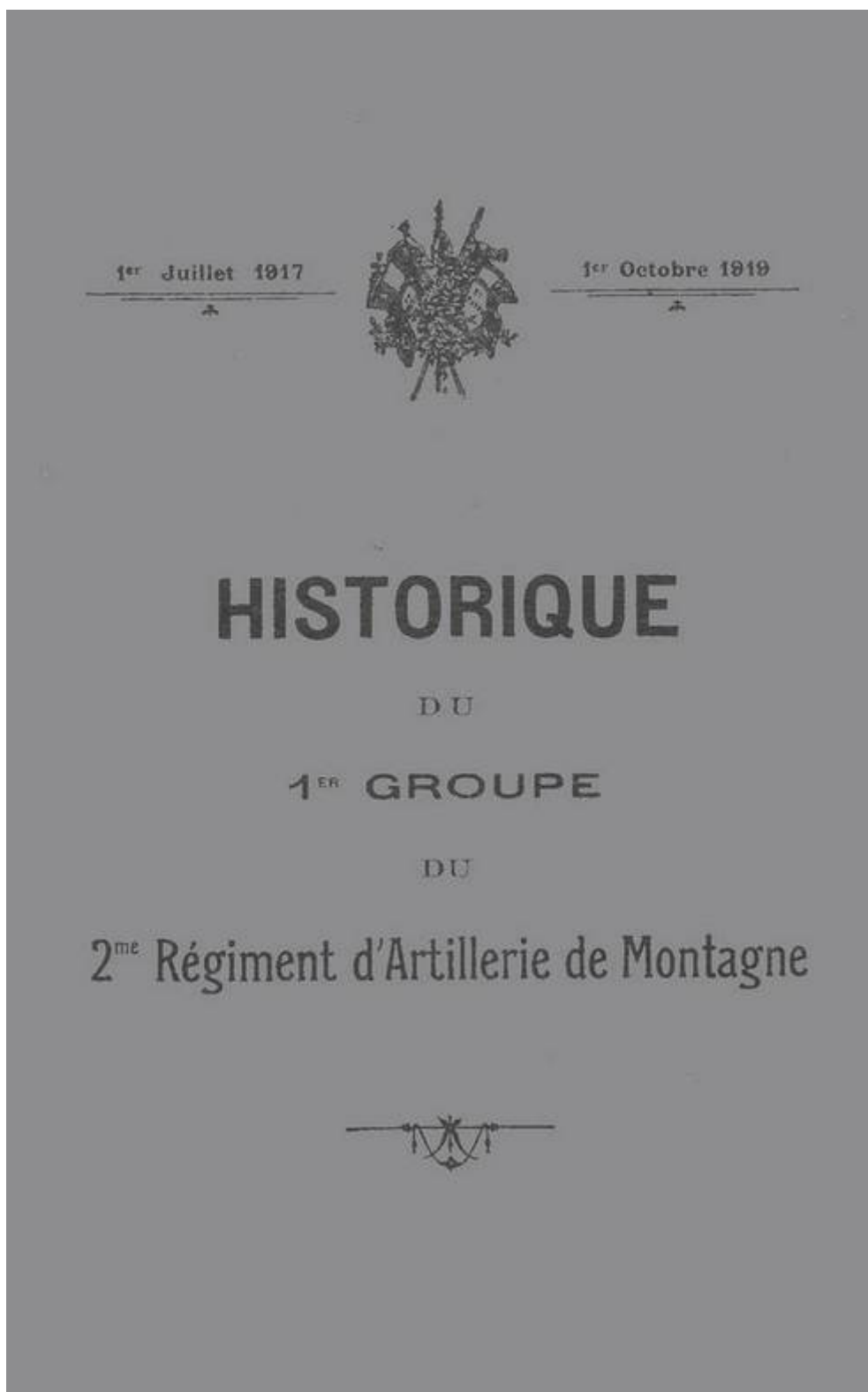


Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Groupe du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Léo Barma – Nice - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Groupe du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Léo Barma – Nice - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

HISTORIQUE

DU

1^{er} Groupe du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne



Le 6^e Groupe du 2^e R. A. M. est constitué à la date du **1^{er} juillet 1917 à Grenoble**, en exécution du D. M. 211.175 3/3, du **13 juin 1917**, au moyen des ressources présentées par la Batterie noyau la 42^e Batterie du 2^e R. A. M. Les Batteries prennent les n^{os} 34, 35 et 36. Par ordre n^o 554 du 1^{er} R. A. M. en date du **29 juin 1917**, le capitaine **TANTON** est affecté au commandement du Groupe. Le capitaine **WALFARD**, commandant la 42^e Batterie, dont les hommes et les animaux ont été répartis entre les différentes batteries du Groupe prend le commandement de la 34^e Batterie. Le capitaine **LUXORO**, de l'Artillerie Coloniale, prend le commandement de la 35^e Batterie et le lieutenant **GUEUDELLOT**, celui de la 36^e Batterie.

Les 26, 27 et 28 août, le Groupe va faire ses écoles à feu **au champ de tir du Drac**.

Le 1^{er} septembre, ordre est reçu de se tenir prêt à être enlevé par voie de fer, et **le 8**, le Groupe embarque et est dirigé **sur Bruyères par la G. R. de Gray**. Le débarquement du Groupe s'effectue normalement **en gare de Bruyères (Vosges)** et cantonne dans les casernes du temps de paix.

Du 10 septembre au 3 octobre, le Groupe, placé sous l'autorité du Chef d'Escadron **REPÉLIN**, commandant la fraction d'Artillerie de Montagne de la 7^e Armée, procède à son entraînement et au complément de son instruction.

Par ordre particulier n^o 2.515/3 du **2-1917**, du 6^e C. A. le Groupe est mis à la disposition de la 127^e D. I. **à partir du 3 octobre**.

Le 4, le Groupe fait mouvement **de Bruyères à Corcieux**, et **le 5**, **de Corcieux à Barançon**, **par le col du Plafont, Fraize et Plainfaing**, où cantonnent les 35^e et 36^e Batteries, alors que la 34^e et l'É.-M. vont **à Barançon**.

Les 6 et 7 octobre, les Officiers du Groupe font des reconnaissances de positions de batteries en vue d'écoles à feu.

Les 8, 9, 10, 11 et 12, les Batteries exécutent différents tirs, très souvent gênés par le brouillard.

Le 13 octobre arrive l'ordre de l'A. D. 127 de relever le 1^{er} Groupe du 2^e R. A. M. **dans la matinée du 14**.

Le 14, la 34^e Batterie relève la 82^e Batterie, la 35^e Batterie relève la 81^e Batterie, la 36^e Batterie relève la 83^e.

Les 34^e et 35^e Batteries fournissent chacune une section pour armer une batterie de 4 canons de 90 sur affûts de campagne (Batterie B 2 H) qui se trouve dans le voisinage. La relève est terminée dans la matinée et à midi toutes les batteries assurent les missions du Groupe relevé, commandé par le capitaine **PANON**.

Le 14, les échelons des Batteries prennent les emplacements occupés précédemment par les échelons du Groupe **PANON**.

La 34^e Batterie installe son échelon **à Barançon**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Groupe du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Léo Barma – Nice - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

La 35^e Batterie installe son échelon à **Habeaurupt**.

La 36^e Batterie installe son échelon à **Rudlin**.

Le train régimentaire est rassemblé à **Plainfaing**, sous les ordres du sous-lieutenant **MONOD**. (La 2^e S. M. M. du 1^{er} R. A. M. est rattachée au Groupe et reste stationnée à **Retournemer**.)

Au point de vue tactique, le groupe est placé sous les ordres du Chef d'Escadron **DIDIOT**, du 105^e R. A. L. commandant le groupement III (Artillerie du sous-secteur du **Bonhomme**).

Les batteries ont presque exclusivement des missions de barrage et de contre-préparation **sur le sommet et les pentes Nord de la Tête des Faux, devant le Grand-Calvaire**, etc... et en outre elles possèdent les missions de tirs de harcèlement, de représailles et d'interdiction déclenchée par le groupement III.

Dans la journée, la 35^e Batterie tire sur un groupe de travailleurs ennemis vus **sur la Crête du Hûbel**.

La Batterie B 2 H, ainsi que la 35^e Batterie, sont inspectées **le 16** par le commandant de l'A. D./167. **Le 21 octobre**, de 6 h.20 à 7 h., il est exécuté par la 35^e Batterie, à la demande de l'Infanterie, un tir de représailles **sur les tranchées de l'Éperon Rocheux**.

Le 23, le capitaine **WALFARD**, de la 34^e Batterie, prend le commandement du Groupe, le capitaine **TANTON**, remplaçant le Chef d'Escadron **DIDIOT** dans le commandement du groupement III.

Les 30 et 31, la 35^e Batterie est encadrée par un tir de 105 et 150.

Le 1^{er} novembre, la 35^e Batterie fait un tir de représailles sur un minenverfer en B. 4311.

Par note N° 572/c du **30/10** du Général commandant l'Artillerie, le capitaine **WALFARD** reçoit l'ordre de se rendre à **Paris** pour la rédaction du manuel de l'Officier de Batterie. Le commandement du groupe est pris **le 3** par le capitaine **LUXORO**.

A 13 heures, **le 5 novembre**, la C. P. O. **sur la Tête des Faux** est déclenchée, l'ennemi étant menaçant par un tir de minenverfer. Il est tiré 561 coups par les batteries du Groupe.

Le 7 ainsi que **le 12** le tir de C. P. O. est repris **sur la Tête des Faux**.

Le 21, le capitaine **TANTON** reprend le commandement du Groupe. **Le 23**, il est tiré 505 coups **sur la Tête de Faux**. **Le 1^{er} décembre 1917**, conformément aux prescriptions de la D. M. n° 43.999 3/3 du **30-10-17**, le 6^e Groupe du 2^e R. A. M. forme le 1^{er} Groupe du 2^e R. A. M.

La 34^e Batterie devient la 1^{re} Batterie du 2^e R. A. M.

La 35^e Batterie devient la 2^e Batterie du 2^e R. A. M.

La 36^e Batterie devient la 3^e Batterie du 2^e R. A. M.

La 31^e S. M. M. du 1^{er} R. A. M. devient la 1^{re} S. M. M. du 2^e R. A. M.

Les 3 et 8 décembre, les 3 Batteries participent à un tir de C. P. O. **sur la Tête des Faux**.

Le capitaine **WALFARD** ayant demandé à rejoindre le 2^e Groupe (Groupe **PANON**) **en Italie**, quitte le 1^{er} Groupe **le 12-12**.

En représailles d'un bombardement de mines, **les 16 et 19 décembre**, la 3^e Batterie, ainsi que la Batterie B 2 H exécutent des tirs **sur l'Éperon Rocheux**.

Le 20 décembre, il est adjoint aux 1^{re} et 3^e Batteries, 2 canons de 80 de campagne, servis par le personnel des batteries de 65, et qui exécuteront les tirs d'interdiction et de représailles. Les positions occupées par ces canons sont appelées B 50 I et B 40 I.

Le 4 janvier 1918, un tir ennemi très bien réglé par un ballon captif, encadre la 3^e Batterie et fait de nombreux dégâts.

Dans un tir de C. P. O., **le 12 janvier**, les Batteries tirent 750 coups.

Le 18, le capitaine **TANTON** prend le commandement du groupement III, et le capitaine **LUXORO** celui du 1^{er} Groupe, qui passe, de la 127^e Division, sous les ordres de la 167^e Division.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Groupe du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Léo Barma – Nice - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Du 23 janvier au 2 février, la Batterie B 2 H participe à un tir de concentration et exécute des tirs de représailles **sur les tranchées de Hübel**.

Le 4 et le 9 février, tirs de C. P. O. **sur la Tête des Faux**, par le Groupe.

Le 7, la Batterie B 2 H est nettement encadrée par des obus du 105 et 150.

Le 9, à 9 h.50, cette batterie est bombardée par une violente concentration de plusieurs batteries ennemies du calibre de 105 et de 150. Toute la batterie est prise sous le feu et reçoit de 4 à 500 obus.

Le capitaine **TANTON**, parti en permission **le 17**, tombe malade en route et est hospitalisé à **Épinal le 18**. Ce même jour, tir de représailles par la 2^e Batterie **sur l'Éperon Rocheux**, et **le 19**, réglage **sur la Tranchée de Trêves**.

Le 25 février, les Batteries du Groupe vérifient, les éléments de barrage et **le 2 mars**, elles exécutent un tir de représailles **sur la tranchée de Hübel**.

Le 3, bombardement de la 3^e Batterie par des obus de 150, mélangés à des obus à gaz de 77, vers 15 heures, la Batterie B 2 H reçoit des obus toxiques, ainsi que **le 4 mars** de 9 h.30 à 10 h.30.

Les 3 Batteries du Groupe ainsi que la Batterie B 2 H exécutent un tir de C. P. O. **sur la Tête des Faux** (370 obus) **le 6 mars** et **le 8**, la 2^e Batterie tire **sur l'Éperon Rocheux**.

Le 12, la Batterie B 2 H tire sur le même objectif.

La Batterie B 40 I est bombardée **le 15** par des obus de 150, et **le 16**, la 3^e Batterie reçoit des 150 fusants ; un canon de 80 de campagne est détérioré.

Le 18, la 2^e Batterie règle **sur la tranchée de Petite Montagne**. Le capitaine **TANTON**, rentrant de permission de convalescence, reprend le commandement du groupement III ainsi que celui du Groupe.

Le 23, tir de représailles, par les 1^{re} et 3^e Batteries **sur l'Éperon Rocheux**. De 19 h.30 à 20 h.33, **le 26 mars**, violent bombardement de **la Région de Pré des Raves** ; 600 obus explosifs et des obus toxiques tombent dans les environs de la 1^{re} Batterie.

Le 29, tir de surprise sur des travailleurs ennemis et **le 30**, toutes les Batteries participent à un tir de C. P. O. **sur la Tête des Faux**. L'ennemi riposte par un tir de 150 sur la 3^e Batterie et sur la Batterie B 2 H.

Le 2 avril, le capitaine **TANTON**, affecté au G. P. A., N° 1 à **Lure**, quitte le Groupe. Arrivée d'un renfort venant de **Nice**, **le 8 avril**.

Le 11, le Commandement étant informé de la possibilité d'une attaque ennemie sur le front de la division, ordonne qu'une section de chacune des batteries de 65 occupe aussitôt la position de rechange latérale organisée dans le voisinage de la Batterie primitive et remplissant les mêmes missions.

Le 14, bombardement de la Batterie B 2 H par des obus explosifs de 150 mêlés d'obus toxiques.

A 3 h.20, **le 14 avril**, la 2^e Batterie (Biok et B 2 H) exécutent un barrage devant nos lignes. L'ennemi ne peut atteindre nos tranchées et riposte.

Le 18, l'ennemi exécute un tir de harcèlement sur le carrefour des routes dans le voisinage du R. C. du groupe et **le 20**, à la suite d'un bombardement de **la Tête des Faux** par de gros minens, les Batteries du Groupe exécutent un tir de contre-préparation.

Le 25 avril, tirs de réglage par la 2^e Batterie **sur le boyau du Grand-Trait** et par la 3^e Batterie **sur la tranchée de Petite Montagne** et, **le 26**, même tir, exécuté par la 1^{re} Batterie, **sur l'Éperon Rocheux**.

Le 27 avril, la Batterie B 50 I exécute un tir fusant **sur la tranchée de Rabenfesen** et la Batterie B 2 H **sur les tranchées de Hübel**. **Les 3 et 4 mai**, les différentes batteries du Groupe exécutent des

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Groupe du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Léo Barma – Nice - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

tirs de réglage sur plusieurs objectifs.

Le 5 mai, sur un ordre du Commandement, la Batterie de 90 de B 2 H armée par la 2^e Batterie change de position et sera dénommée B 8 H.

La 3^e Batterie fait un tir de réglage **le 7 mai** avec des obus explosifs fusants. **Le 13**, un tir de surprise est exécuté par la 2^e Batterie sur des travailleurs ennemis se trouvant **sur le Hübel**.

La 167^e Division étant relevée, le Groupe est rattaché à la 70^e D. T., **le 14 mai**.

Du 15 au 20 mai, les 2^e et 3^e Batteries exécutent des tirs de harcèlement sur les cantonnements ennemis à **l'Est de Hübel et Haute-Pierre**. **Les 22 et 23 mai** les 1^{re} et 2^e Batteries vérifient leurs éléments de barrage **sur les tranchées de Gazon-Quéda et du Calvaire du Bonhomme**, tandis que la 3^e Batterie continue les tirs de harcèlement ainsi que **le 24 et le 25**.

Le 25, en exécution des ordres du Commandant de l'A. D., les sections de chacune des batteries qui avaient occupé les positions de rechange latérales **le 11 avril**, rejoignent les positions normales respectives. Le mouvement qui se fait de nuit, est terminé à 22 heures.

Le 26, une reconnaissance ennemie tente à 2 heures d'aborder nos lignes, la 3^e Batterie déclenche immédiatement un tir de barrage alors que la 1^{re} Batterie exécute un tir de contre-préparation, et l'ennemi n'aborde nos lignes en aucun point.

La 2^e Batterie vérifie ses éléments de barrage **sur les tranchées du Grand Calvaire le 27 mai, et le 28**, la 3^e Batterie exécute des tirs de harcèlement comme **les 24 et 25**.

Le 29, en représailles d'un bombardement sur nos tranchées, de **la Tête des Faux**, les 1^{re} et 3^e Batteries tirent **sur la tranchée de Petite-Montagne**.

Le 31 mai, la 3^e Batterie est bombardée à deux reprises différentes dans la matinée.

Le 1^{er} juin la 1^{re} Batterie exécute un tir de barrage **devant nos tranchées de la Tête des Faux** et, ainsi que les 2^e et 3^e Batteries, des tirs de réglage sur différents points.

Le 4, la 1^{re} Batterie participe à un tir de concentration **sur les tranchées du Gazon-Quéda**, et les 2^e et 3^e Batteries sont bombardées par des obus de 105 et 150.

Le 5 juin la 1^{re} Batterie exécute le même tir que la veille ; la 2^e Batterie fait un tir de réglage **sur les tranchées du Grand-Calvaire** pour expérimentation des obus explosifs fusants et **le 6**, les 2^e et 3^e Batteries prennent part à un tir de concentration sur des minens **dans la région de la Tête des Faux**, alors que la 1^{re} Batterie exécute un tir de barrage.

Les 8, 10 et 11 juin les 2^e et 3^e Batteries participent à des tirs de concentration et **le 11**, les 3^e et 1^{re} Batteries, à 20 heures, exécutent un tir de barrage **devant nos tranchées de la Tête des Faux**. **Le 12**, le P. C. du Groupe s'installe **aux Auvernelles (Est de Plainfaing)**.

La 70^e D. I. est relevée et remplacée par la 21^e Division à laquelle le Groupe est rattaché **le 13 juin**..

Le 14, la Batterie exécute le même tir que **le 4**, la 2^e Batterie fait un tir de réglage **sur la Ferme des Haies**, l'ennemi riposte sur la Batterie qui reçoit une cinquantaine d'obus de 105 et 150. Tir de réglage de la 3^e Batterie **sur les tranchées au S.-E. du village du Bonhomme**.

Le 15 juin, la 1^{re} Batterie fait un tir de surprise sur des travailleurs ennemis et la 3^e Batterie un tir d'interdiction **dans la région des Fermes Mérelles**.

Quelques obus ennemis tombent dans le voisinage de la 1^{re} Batterie **le 17**.

Le 19, les 1^{re} et 3^e Batteries vérifient leurs éléments de barrage.

Le 22, la 1^{re} Batterie est bombardée et **le 23**, le Groupe reçoit un renfort venant du Dépôt du Régiment.

Les 1^{re} et 2^e Batteries participent, **le 25**, à un tir de concentration sur les minens du **Gazon-Quéda** et de **l'Éperon Rocheux** ; l'ennemi riposte par quelques obus.

Le 28 juin, tir de surprise de la 1^{re} Batterie sur des travailleurs ennemis de **la Tête des Faux**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Groupe du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Léo Barma – Nice - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le 29, le Groupe exécute un tir de barrage **sur le front de la Tête des Faux** ; il est tiré près de 1.000 obus ; l'ennemi riposte sur nos batteries.

Le capitaine **LUXORO**, commandant la 2^e Batterie, est affecté à la S. M. I. du G. P. A. 9, du 30^e R. A. C., **le 30 juin**.

Le 2 juillet, la 1^{re} Batterie s'installe 500 mètres plus au Sud à sa position de rechange latérale, son emplacement étant trop souvent bombardé.

A 21 h.40, **le 3 juillet**, les batteries du Groupe exécutent un tir de barrage **sur le front de la Tête des Faux** ; il est tiré 1.650 coups, et **le 5**, la Batterie participe à un tir de concentration sur les minens de **Gazon-Quéda**.

Le 9 juillet, la Batterie exécute un tir de surprise **sur la Tête des Faux** et la 3^e Batterie, un tir de barrage **sur les tranchées au S.-E. du village du Bonhomme**. L'ennemi riposte sur la Batterie.

Les 10, 13 et 15, la 1^{re} Batterie exécute le même tir que **le 9 juillet**.

Le 11, l'ennemi tire dans le voisinage de la 2^e Batterie.

Le 12, la 1^{re} Batterie prend part à un tir de concentration **sur Gazon-Quéda**.

Du 17 au 25 juillet, les Batteries exécutent plusieurs tirs sur leurs objectifs ordinaires.

Le 26, en représailles à une action offensive de notre part **dans la région du Violu**, l'ennemi exécute un tir très violent **dans la région de Pré de Raves** et de la 1^{re} Batterie.

Un obus de 150 retardé pénètre dans un abri de la section de 80 de la 1^{re} Batterie et tue 5 canonniers. La section de 80 de la 3^e Batterie est bombardée par des obus de 150 **dans la journée du 29**.

Le 31 juillet, le commandant du Groupe fait une reconnaissance pour la recherche de positions **dans la région de Gemangoutte** en vue d'une action **sur le Violu**, et **dans la nuit du 1^{er} au 2 août**, le groupe, fait mouvement pour prendre ses nouvelles positions.

Le 2 août la 1^{re} Batterie s'installe en 2 sections séparées, l'une **au Rochet du Diable**, l'autre à la **côte 1007**. Les 2^e et 3^e Batteries prennent position **au Repas**. L'échelon de la 1^{re} Batterie reste à **Barançon**, celui de la 2^e Batterie à **Ban de Laveline** et celui de la 3^e Batterie à **la ferme Velupaire**. Le P. C. est établi à **Ban de Laveline**.

Le 3 août, le Groupe participe à un coup de main **sur le saillant du Chépiant et sur le Bernhardstein** ; l'opération est terminée à 21 h.10.

Les batteries reçoivent des missions de barrage, dans les zones d'actions précédentes, **le 4 août**.

Le 5, après une attaque par gaz, les 2^e et 3^e Batteries exécutent des tirs d'interdiction de 23 h à 23 h.30.

Le 6, à 5 heures, les batteries exécutent des tirs d'engagement pour appuyer des reconnaissances d'infanterie. A 7 h.20, les 2^e et 3^e Batteries exécutent un tir de barrage **sur le front de Bernhardstein** ; un canon de la 3^e Batterie éclate.

Le 11 août, la 2^e Batterie fait un tir de surprise **au sommet du Bernhardstein**, et **le 14**, dans la matinée, tir de harcèlement **sur le Violu** par la 1^{re} Batterie.

Le 16, à 9 heures, tir de barrage par la 1^{re} Batterie **sur le Violu** ; **dans la nuit du 16 au 17**, les 2^e et 3^e Batteries prennent position **à l'Est du village de Bonipaire** et **le 17** à 4 h. tir de diversion par ces Batteries **sur la côte 607**. Dans la nuit, le Groupe fait mouvement et les batteries reprennent leurs positions respectives **dans le secteur du Bonhomme**.

Le 18 août, les unités vérifient leurs éléments de barrage ; le capitaine **WALFARD**, commandant le Groupe, est promu chef d'escadron, pour prendre rang du **15 août 1918**.

Le 19, tir de barrage par le Groupe **sur la Tête des Faux**, à 22 h.30.

Le 24, la 1^{re} Batterie retourne d'urgence **aux positions de Place Mandray** pour parer à un coup de main possible de l'ennemi, et **le 26**, elle participe à un tir de contre-préparation **sur le Violu**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Groupe du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Léo Barma – Nice - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le commandement de la 2^e Batterie est pris par le lieutenant **BOCCACIO**, et celui de la 3^e Batterie par le lieutenant **BERGE**.

Du 1^{er} au 25 septembre, les batteries du Groupe exécutent tantôt des tirs de harcèlement, tantôt des tirs de repréailles sur différents objectifs.

Le 26 septembre la Batterie rejoint les **positions de Place Mandray et de Roche du Diable**. La 3^e Batterie fait mouvement et se rend **dans la région de Germaingoutte** où elle prend positions. La 2^e Batterie exécute des tirs de barrage à 5 h.30 et 6 h.10.

Le 27, la 1^{re} Batterie participe à un coup de main **sur le Violu** à 17 h.30 ; la 3^e Batterie, **sur la côte 740**, en exécutant des tirs d'engagement.

Le 28, la 1^{re} Batterie rejoint sa position normale et la 3^e Batterie prend position **aux Vieux Gazons**. La 2^e Batterie participe à un coup de main en exécutant à 2 h. du matin des tirs **sur les mitrailleuses des bois des Bouleaux et du Hübel**.

Le 2 octobre, tirs de harcèlement.

Du 3 au 17 octobre, les différentes unités du Groupe prennent part à plusieurs tirs de harcèlement, de concentration, etc., exécutés sur plusieurs objectifs.

Du 18 octobre au 10 novembre, surveillance.

Le 11 novembre à 6 h.15, le Groupe reçoit un message ordonnant de cesser les hostilités à 11 heures en raison de l'armistice signé avec **l'Allemagne** ; ordre est donné aux batteries de n'exécuter aucun tir à partir de cette heure et de rester sur les positions de batterie.

Le 14, le Groupe reverse une partie de ses munitions au Parc Divisionnaire et une partie de son matériel au Génie, etc..., et se prépare à partir en avant au premier signal.

Le 15 le Groupe reçoit dans la nuit l'ordre de faire mouvement en avant et de se reporter **au Col du Bonhomme** où il reste de 8 h. à 16 h. ; à ce moment, ordre est donné de retourner cantonner aux anciennes positions où les batteries s'installent en position d'alerte.

Le Groupe passe sous le commandement de la 38^e division et reste stationné en cantonnement d'alerte à ses emplacements d'échelons.

Le 17, le Groupe, sous les ordres du lieutenant-colonel commandant le 4^e zouaves va cantonner à **Ste-Croix-aux-Mines (Alsace)**, où toutes les unités se trouvent rassemblées à 21 heures.

Le Groupe traverse **Ste-Marie-aux-Mines** et arrive à **Ste-Croix-aux-Mines** au milieu des acclamations enthousiastes de la population alsacienne. Tous les Officiers sont reçus à l'Hôtel de Ville par la Municipalité, les Vétérans de **1870** et des essaims de jeunes filles en costume alsacien.

Plusieurs discours sont prononcés par le Maire, le Curé, le Président de la Société des Vétérans, qui, en termes émus, saluent toute l'Armée Française en la personne des Officiers présents. Un vin d'honneur est offert par la Municipalité.

Le 18, le Groupe se rend à **Kinzheim** où il arrive à 11 heures et y stationne **le 19 et le 20**.

Le 21, le Groupe fait mouvement, et **du 22 novembre au 7 décembre**, il occupe les villages suivants : É.-M. et 1^{re} Batterie : **Saasenhain** ; 2^e Batterie : **Richtdsheim** ; 3^e Batterie : **Schwobsheim**.

Le 8 décembre, le Groupe fait encore mouvement et va occuper **le village d'Epfig**.

Du 9 décembre 1918 au 9 février 1919, il est procédé journallement à l'instruction de la troupe et à l'instruction des cadres. La démobilisation des classes de la réserve et de la territoriale s'effectue normalement.

Le 10 février, les 2^e et 3^e Batteries vont cantonner à **Itterweiler**, tandis que l'État-Major et la 1^{re} Batterie restent à **Epfig**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Groupe du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Léo Barma – Nice - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le 12, un détachement de 272 hommes est dirigé sur le 4^e groupe et un autre détachement de 77 hommes sur le 3^e.

Un renfort de 404 hommes est reçu du 4^e groupe, ces canonniers sont répartis dans les différentes unités du groupe.

Du 15 au 19 février, la 1^{re} S. M. M., qui était restée à **Gérardmer**, fait mouvement de ce point à **Meissengott**.

Le 19, le Groupe passe sous les ordres de la 60^e division et fait mouvement vers ses nouveaux cantonnements.

L'É.-M., la 1^{re} S. M. M., la 3^e Batterie et le T. R. vont cantonner à **Huttenheim**.

La 1^{re} Batterie va cantonner à **Boofzheim**.

La 2^e Batterie va cantonner à **Gersheim**.

Le Groupe a pour mission l'appui de la défense du secteur du 202^e R. I. ; la 1^{re} et la 2^e Batteries appuyant chacun des deux bataillons d'avant-poste ; la 3^e Batterie est en réserve à **Huttenheim**, étant appelée à renforcer l'action de la batterie de **Boofzheim**.

Du 20 février au 5 mars, installation des batterie en position, établissement des liaisons, occupations des villages ci-dessus et surveillance.

Le Groupe, devant faire mouvement par voie de fer, les opérations d'embarquement commencent **le 6 mars**, et on envoie à **Erstein** de quoi former un train de matériel.

Le 7 mars, embarquement du personnel et des animaux des unités en deux trains qui partent à 11 heures et 1 h.30 de l'après-midi.

Le Groupe arrive à **Ofheim le 8**. La 1^{re} Batterie est logée à **Friedinhshief**, la 2^e à **Marmolsheim**, la 3^e à **Scaafhof** et l'É.-M. à **Schonberg**. Les opérations d'installation se poursuivent **le 9**.

Le 12 mars, le lieutenant-colonel commandant l'A. D. visite le Groupe ; des reconnaissances de position seront effectuées.

La 3^e Batterie quitte **la ferme de Schaafhof le 13** pour aller occuper **le cantonnement de Kronthal** et la S. M. M. quitte **le cantonnement de Chonberg** pour aller s'installer à la place de la 3^e Batterie.

Du 14 mars au 9 avril, il procède à des reconnaissances de positions de batteries par les Officiers du Groupe, à l'instruction des cadres, etc...

Le 10 avril, le capitaine **PIERI** venant du 2^e Groupe du 2^e R. A. M. prend le commandement du 1^{er} Groupe, en remplacement du capitaine **GRISOLI** qui est affecté au 7^e R. A. P.

Le 21, il est reçu du C. I. A. M. de **Grenoble** un renfort de 50 hommes, et **le 30** arrive un autre renfort de 100 indigènes.

Le 1^{er} mai, les mesures de sûreté sont prises pour le maintien de l'ordre, mais calme absolu.

Le groupe est rattaché éventuellement à la 37^e D. I. Le lieutenant-colonel l'AD. 37 voit les commandants de groupe et leur donne des instructions en vue du jour J (marche en avant en cas d'alerte, etc.).

Durant le mois de mai, il est procédé au travail d'organisation du groupe conformément aux ordres relatifs aux troupes d'occupation.

Le Groupe est aux avants-postes et s'organise en vue d'opérations éventuelles (en cas de non signature du traité de paix, etc.).

Le 5 juin, il est reçu un message de l'Armée qui donne ordre de s'embarquer **pour Nice le 7 juin** à partir de 12 heures ; les ordres sont donnés dans les batteries pour se préparer au départ et **le 6** il est procédé aux préparatifs de départ.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 1^{er} Groupe du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Léo Barma – Nice - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Les 7, 8 et 9 juin, embarquement en gare de Hochat-sur-Main et le voyage s'effectue par Strasbourg, Colmar, Belfort, Dôle, Lyon, Marseille et Nice.

Le 11 juin, le 1^{er} train arrive en gare de Nice dans la nuit du 10 au 11. Le personnel est assez fatigué par ce long voyage dans ces conditions de température accablante. L'É.-M. et la 1^{re} Batterie gagnent le Quartier Auvare où est remarquée la bonne tenue des unités rentrant des armées.

Le 2^e train arrive en gare le même jour à 11 heures et le personnel gagne le quartier dans les mêmes conditions.

Le 3^e train arrive le 12 à 10 heures et la 1^{re} S. M. M. rejoint les premiers éléments du Groupe.

Cantonnements : É.-M., 1^{re} Batterie et S. M. M., Quartier Auvare ; 2^e et 3^e Batteries : au village de Saint-Pons, près de Nice.

Du 12 au 17 juin, en exécution des ordres communiqués à l'arrivée par le commandant du Dépôt, le 1^{er} Groupe rend son matériel et ses animaux et échange tout le personnel des classes antérieures à la classe 1916 contre du personnel plus jeune. Il doit être prêt à partir le plus tôt possible pour aller relever un groupe de l'Armée du Danube. **Le 17**, les échanges sont faits et le Groupe gagne les cantonnements suivants :

É.-M., 1^{re} Batterie, 2^e Batterie : Village de Drap ; le S. M. M. : Village de Cantaron ; 3^e Batterie : Village de la Trinité. **Du 18 au 21 juin**, les unités habillent les hommes nouvellement reçus, et demandent du matériel et commencent l'instruction.

Le 23 juin, le groupe étant constitué, le capitaine **PIERI** donne le commandement à M. le chef d'escadron **LAVAL**, qui passe en revue les unités qui lui sont présentées par leur commandant.

Le 25 juin, tout le personnel du Groupe part en permission de 20 jours ; il ne demeure que des éléments peu nombreux pour assurer la bonne marche des unités (comptabilité, garde des cantonnements, du matériel, etc...).

Le Ministre fait connaître que seules les classes 18 et 19 doivent faire partie du Groupe qui est reconstitué sur de nouvelles bases.

Le Groupe rejoint Nice le 18 août et occupe le Quartier Auvare ; fournit des renforts pour le front N. E. et les T. F. L. à différentes reprises.

Seules les 1^{re} et 2^e Batteries sont appelées à partir aux T. F. L. La 3^e Batterie reste à Nice pour y être remise sur le pied de paix. La S. M. M. est dissoute. Les 2 Batteries partent de Nice le 1^{er} octobre 1919 à destination de Marseille pour s'embarquer sur le Vapeur « Myre de Villers » à destination de Beyrouth.

Nice, le 6 Janvier 1920.

Le Chef d'Escadron **STACCHINI**, Commandant provisoirement le Régiment.

